

Melle Lange garde Clairette, dont elle répond, et la fait cacher car Ange Pitou est arrivé.

Mais Larivaudière sait que Melle Lange a écrit à Ange Pitou, il est jaloux et il reproche à sa maîtresse de recevoir ces deux ennemis de la République; Melle Lange ne peut se justifier qu'en disant que si elle a réuni Clairette et Ange Pitou, c'est que depuis longtemps elle connaît leur mutuel amour.

En outre Ange Pitou n'est-il pas un poète révolutionnaire royaliste? Il sera utile à leur conspiration!

Larivaudière sort convaincu et Melle Lange avoue à Ange Pitou le secret de la conspiration et lui laisse voir qu'il ne lui est pas indifférent.

"Par vos chansons, lui dit-elle, vous travaillez contre nous, Barras même est de cette conspiration.

Pour s'en convaincre il n'a qu'à voir et entendre; c'est, en effet, l'heure du rendez-vous et Trenitz et ses complices, armés des gendins obligatoires, arrivent en chantant le chœur si populaire des conspirateurs."

Hélas, ils sont découverts, les hussards d'Angereau percent la maison; instantanément les salons s'illuminent, les conjurés enlèvent leurs perruques, transforment leurs collets rouges en collets noirs et, lorsque l'officier se présente, il ne voit plus que le bal de noces de Clairette et de Pomponnet.

Melle Lange danse avec l'officier et la toile tombe aux accords d'une valse comme de tous.

Au troisième acte nous voyons les jardins illuminés du bal de Calypso.

On danse la fricassée; Clairette a donné rendez-vous, non seulement à ses amis des halles mais encore à Melle Lange qui a reçu une lettre signée Ange Pitou et à Ange Pitou qui a reçu une lettre signée Lange.

Nous voyons arriver Clairette, en poissarde, elle explique sa conduite à ses pères et à ses mères; si elle s'est fait arrêter, c'est pour ne pas épouser Pomponnet, car elle aime Ange Pitou et elle leur chante:

Vous avez fait de la dépense
Pour me donner de l'honneur, etc.

Larivaudière, prévenu par un mot que Melle Lange le trompe, Pomponnet qui s'est évadé, Melle Lange, Ange Pitou, arrivent tous aux rendez-vous fixés et s'aperçoivent que les uns et les autres ils sont trahis.

C'est alors que Clairette, furieuse d'avoir été trompée par son ex-camarade de pension chante, son fameux couplet

Ah c'est donc toi, méchant Barras,
Toi qui fait tant d'embarras, etc.

et auquel Melle Lange répond par le non moins fameux,

Mais voyez donc l'ingénuité,
Cet ange de perversité!!!

Une dispute générale commence, Clairette revient à de meilleurs sentiments, elle laisse le volage Ange Pitou à sa rivale, elle donnera satisfaction à ses pères et à ses mères de la halle et elle épousera Pomponnet.

Telle est l'amusante donnée de cet opéra-comique, si connu, joué deux années consécutives à Paris.

A Montréal, n'en doutons pas, *La fille de madame Angot* fera, comme à Paris, accourir la foule et deviendra rapidement populaire.

MARTO.

Echos du Théâtre.

Voici encore une semaine qui comptera parmi les plus brillantes de l'Opéra Français.

Lundi, *Le Petit Duc*, Mardi, *Carmen*, Mercredi, *Le maître de forges*, Jeudi, pour la onzième soirée de gala, *La fille de Madame Angot*, Vendredi et Samedi, même spectacle, Samedi en matinée, *Le maître de forges*.

Mercredi dernier a eu lieu, avec *Carmen*, le bénéfice de Mr Sallard; à son entrée en scène, Mr Sallard a été chaleureusement accueilli par de nombreux applaudissements.

Différents cadeaux, produits d'une souscription ouverte entre les abonnés, les actionnaires, les spectateurs, les chœurs, les musiciens, ont été remis à Mr Sallard par l'aimable Mr Bissson qui a, sur la scène, prononcé quelques paroles de circonstance, avec une émotion bien légitime.

Mr Sallard a chanté son rôle d'Escamillo, et notamment l'air du Toréador, d'une force remarquable et cependant il était fort souffrant. Quand à Mr. Butat, tout en le félicitant sur la souplesse de sa voix, nous devons regretter de le voir un peu inférieur comme comédien; est-ce ce fameux trac qui a encore fait des siennes?

Comme toujours Melle de Goyon a été fort applaudie; c'est une artiste de réelle valeur, qui se joue des difficultés et dont le succès grandit de jour en jour, impossible de voir une meilleure *Carmen*.

Mademoiselle Silva Soria est fort en progrès, malheureusement

sa voix, un peu voilée, empêchait d'entendre distinctement les paroles.

Madame Hosdez et Madame Loys, dans les rôles de Frasquita et de Mercédès, ont largement contribué au succès de *Carmen*.

A propos de madame Hosdez une simple réflexion: Nous voici entrés dans la période des bénéfices, qu'il nous soit permis d'espérer que la direction saura choisir, pour le bénéfice de cette consciencieuse et vaillante artiste, une pièce qui nous la fera voir au premier plan.

Elle le mérite, car elle tient d'une façon absolument correcte et personnelle l'emploi si difficile et nouveau pour elle des Desclauzas et nous serons heureux en cette circonstance de prouver à madame Hosdez toute notre sympathie.

A la fin de la représentation, Mr Sallard a réuni à souper une trentaine de convives.

Nous avons remarqué Mr Beaugrand, de "La Patrie", qui avait bien voulu accepter la présidence, Mr J. M. Fortier, MM. Grothé frères, Mr Senécal, du "Monde", etc., etc.

Mr Beaugrand a pris la parole et en termes fort élogieux a fait l'historique de l'institution de l'Opéra Français à Montréal et a fait ressortir, qu'envers et contre tous, c'était bien à Mr Sallard qu'échut du succès de l'entreprise.

Il a été unanimement approuvé, ce qui n'empêchait pas jeudi dernier "La Patrie" d'écrire largement et l'Administration, et les acteurs, et le choix de la pièce, tout enfin! Mais où donc la critique de "La Patrie" puise-t-elle ses inspirations? cela sent trop le parti pris, vrai confrère, l'impartialité n'est pas votre fort.

La troupe de comédie est partie dimanche soir pour Québec où elle doit jouer lundi, en matinée et le soir *Les amours de Cléopâtre*, *L'Étincelle* et *Toto chez Toto*.

Bonne chance à nos artistes, mais prudence qu'ils n'attrapent pas trop de rhumes.

On nous annonce pour la semaine prochaine *Les Boutinard*, ensuite *Madame Faerber* et *Décorans*.

Mr de Lafontaine et Mme Hosdez tiendront les principaux rôles dans les *Boutinard*; *Décorans* nous fera voir Melle Bellis son dans son rôle de Cyprienne où elle est étonnante.

C'est tout ce que nous avons pu savoir cette semaine, c'est maigre, mais nous y allons.

L'Occidental devient un véritable lieu de réunion à la sortie du théâtre; artistes et spectateurs sont enchantés de se rencontrer pour y tailler une petite bavette, c'est une vraie potinière; cela nous rappelle tout à fait Paris.

Nous nous empressons, puisque nous parlons de l'Occidental, d'annoncer un événement qui va faire sensation dans le monde gastronomique; il s'agit de la nouvelle installation de ce restaurant dans l'ancienne maison Victor.

C'est tout simplement superbe et Mr Bourdeaux, l'exubérant méridional, n'a rien négligé pour donner satisfaction à une clientèle de choix comme la sienne.

La cave, en particulier, a reçu tous ses soins et Fred, le chef des caves, n'a qu'à bien se tenir pour l'inauguration! Que de joyeuses soirées tout cela nous promet!

Quand un luxe intérieur il faudra visiter pour se rendre compte du raffinement apporté dans l'aménagement, aussi bien du grand salon que des cabinets particuliers.

Le gérant de l'établissement parle d'organiser un souper, dit souper du théâtre, pour les habitués de minuit; une véritable annexe de l'opéra français, alors!

Parlons un peu de la comédie et du *Maître de forges*!

Quel homme de talent que ce monsieur de Lafontaine! Il a déjà fait ses preuves comme régisseur de comédie, mais je ne l'aurais jamais cru capable d'arriver à un semblable degré de perfection dans l'interprétation de cette comédie-drame; on sent que rien n'a été négligé et que Mr de Lafontaine a consciencieusement fait travailler ses artistes.

En ce qui concerne particulièrement Mr de Lafontaine il a magistralement tenu le rôle de Philippe Dherbay; que Mr de Lafontaine en tienne et nous pouvons lui garantir que la première scène française ne sera pas longue à lui ouvrir ses portes.

Quelle excellente Claire de Beaulieu? quelle fine se dans son jeu et comme toujours elle sait se plier à toutes les exigences et à toutes les péripéties de ce drame vécu.

Bravo, madame, vous êtes une comédienne de race.

Madame Hosdez, parfaite comme d'habitude dans un rôle pourtant un peu ingrat pour elle, Madame Loys, Melle Raymond, charmante dans sa robe bleue, Mr Giraud, bien que fort souffrant, Mr Bailly, malgré le trac inséparable d'un premier début, ont vaillamment tenu tête à Mr de Lafontaine et à Mme Giraud.

Et vos toilettes, madame Giraud, je n'en parlais pas! exquises vos toilettes, et, permettez-moi de vous le dire, vous les portez à ravir. Nous espérons que désormais l'Administration n'oubliera pas ce que peut faire sa troupe de comédie, elle a fait ses preuves et on peut lui demander la perfection. UN HABIT NOIR.